

Victor Teboul, Lionel-Groulx College, Sainte-Thérèse, Canada

DOI:10.17951/lsmll.2022.46.4.101-106

**Quelques précisions sur « L'image de l'autre dans
Aaron, roman montréalais d'Yves Thériault » par Natalie
Mojžíšová, article paru dans la revue *Lublin Studies
in Modern Languages and Literature*,
n° 1 (2022), vol. 46, pp. 39–48,
<https://journals.umcs.pl/lsmll/article/view/12638/0>**

Some details on «L'image de l'autre dans *Aaron*, roman montréalais d'Yves Thériault» by Natalie Mojžíšová, article published in *Lublin Studies in Modern Languages and Literature*, 46(1), 2022, pp. 39–48, <https://journals.umcs.pl/lsmll/article/view/12638/0>

RÉSUMÉ

L'article suivant vise à corriger une analyse erronée des travaux de Victor Teboul consacrés à l'écrivain québécois Yves Thériault et à son roman *Aaron*. Les travaux et les interventions publiques de Victor Teboul portant sur Yves Thériault démontrent clairement que, malgré certains stéréotypes dépeignant les Juifs dans le roman *Aaron*, l'auteur s'était efforcé de dénoncer l'antisémitisme ambiant régnant au Québec à l'époque de la parution de son œuvre.

Mots-clés : Aaron, Yves Thériault, littérature québécoise, antisémitisme

ABSTRACT

The following article aims to correct an incorrect analysis of Victor Teboul's work on Québécois author Yves Thériault and on his novel *Aaron*. In his work and public presentations, Victor Teboul demonstrates clearly that despite certain stereotypes appearing in the novel *Aaron*, Yves Thériault had denounced antisemitism which prevailed at the time that he produced his work.

Keywords: Aaron, Yves Thériault, Quebec literature, antisemitism

J'ai lu avec intérêt l'article de Natalie Mojžíšová intitulé « L'image de l'autre dans *Aaron*, roman montréalais d'Yves Thériault », et je le suis reconnaissant d'avoir cité mon étude sur l'antisémitisme parue, en 1975, dans la revue *Voix et Images du Pays*, ainsi que deux de mes publications (*La Lente découverte de l'étrangeté et Yves Thériault ou l'ouverture à l'Autre*).

Victor Teboul, Tolerance.ca Inc., Editor, Montréal, Québec, www.victorteboul.com, www.tolerance.cam, victorteboul@tolerance.ca, <http://orcid.org/0000-0001-7701-7052>

Je remercie la direction de la revue *Lublin Studies in Modern Languages and Literature* de me permettre d'apporter des précisions sur des passages de l'article de Natalie Mojžíšová dans lesquels mon nom est cité.

J'espère que les précisions apportées ci-dessous contribueront à enrichir les futures recherches de l'autrice.

Vous me permettrez tout d'abord d'apporter les nuances suivantes touchant la malpropreté du personnage de Moishe.

Natalie Mojžíšová écrit ceci (je cite le passage tel qu'il est rédigé dans l'article) :

Victor Teboul qui souligne l'incohérence du stéréotype de la malpropreté du Juif, est, de son côté, d'origine égyptienne. Dans son analyse il s'appuie probablement sur son expérience personnelle, liée à une autre judéité que celle de Moishe. La critique de Teboul confirme donc la polyphonie du monde hébraïque » (p. 46).

L'autrice associe ci-dessus mon analyse de l'un des traits du personnage à mes propres origines. On comprendra que le lieu de ma naissance n'a pas de rapport avec l'analyse que je fais du texte d'Yves Thériault, celle-ci étant basée uniquement sur la description que fait l'auteur de son personnage et non pas sur mon expérience personnelle des questions d'hygiène.

La malpropreté relevée dans mon article, paru je le précise en 1975, se fonde sur le contexte du personnage dépeint comme étant un étranger dans son nouvel environnement, une malpropreté signalée à quelques reprises par Thériault dans l'édition que cite l'autrice. Cet aspect de la malpropreté constitue un contraste d'autant plus frappant que le petit-fils, représenté par Aaron, n'est pas associé à ce trait si caractéristique de Moishe, puisque le jeune Juif tente de s'affranchir de la pratique rigoureuse de la religion, à laquelle est attachée son grand-père. Moishe représente donc l'incarnation romanesque du Juif orthodoxe. Or, de nombreux textes spécialisés soulignent l'importance de l'hygiène dans la tradition juive. À titre d'exemple, même au Moyen Âge, le rabbin et exégète Rachi recommandait la propreté : « Demeurer propre, soulignait-il, c'est faire honneur à Dieu, car l'homme a été créé à Son image »¹.

En se basant sur des textes spécialisés éclairant les pratiques juives, plutôt que sur le seul témoignage du récit de Langer, cité par Natalie Mojžíšová, on pourra convenir que la malpropreté du personnage, telle que décrite par Thériault, ait pu entrer en contradiction avec son orthodoxie.

Plus loin dans son étude, Mojžíšová relève encore une fois un aspect qui concerne ma vie personnelle et elle fait appel à un autre témoignage – celui de Régine

¹ Voir sur ce sujet, entre autres, Simon Jackson, *The Value of Cleanliness in Judaism*, Torah Mitzion. Disponible sur <https://torahmitzion.org/learn/39-value-cleanliness-judaism-5765/>.

Robin – pour susciter un doute sur ma propre analyse du roman. L'analyse de Natalie Mojžíšová laisse entendre que j'aurais pu être victime d'antisémitisme, ce qui aurait influencé ma perception.

Ainsi, l'autrice écrit :

Victor Teboul, en toute amitié qu'il semble [sic] avoir pour l'écrivain, repère dans Aaron une perpétuation des préjugés antisémites. Yves Thériault affirme avoir délibérément évité toute forme d'antisémitisme, mais il confesse en même temps d'avoir involontairement perpétué certains stéréotypes :

« Abordant le sujet avec respect et pitié, sans avoir voulu consciemment mépriser le sémite, je vois que dans ma façon même de décrire certains aspects de la personne juive, je n'ai peut-être pas montré d'antisémitisme comme tel, mais j'ai instinctivement utilisé des adjectifs parfois dérogatoires, ou à tout le moins des comparaisons qui pouvaient être interprétées défavorablement » (Thériault, 1978, p. 1).

L'aveu de Thériault, poursuit Natalie Mojžíšová, correspond au témoignage de Régine Robin qui décrit ses propres observations et son expérience acquises directement dans la société québécoise. Même si plus d'un demi-siècle sépare la publication du roman de Thériault et l'analyse de Régine Robin, les propos sont d'une incontestable convergence :

« Je n'ai pas trouvé le Québec plus antisémite que la France. Je n'ai jamais été victime, ici, de propos véritablement antisémites [...] » (p. 46).

Dans le passage cité ci-dessus, l'autrice manifeste une tendance à rapporter des expériences personnelles pour confirmer ses déductions. Elle se base ainsi sur le témoignage vécu de Régine Robin (« Je n'ai pas trouvé le Québec plus antisémite que la France. Je n'ai jamais été victime, ici, de propos véritablement antisémites [...] ») afin de l'opposer au propos qu'elle m'attribue, à l'effet que je repérerais « dans Aaron une perpétuation des préjugés antisémites ».

Si l'autrice s'était davantage intéressée aux stéréotypes présents dans la littérature québécoise, durant les années qui ont fait l'objet de ma recherche, elle aurait pu tenir compte de mon étude complète du phénomène publiée dans ma monographie de 236 pages, intitulée *Mythe et images du Juif au Québec* et publiée aux Éditions de Lagrave, en 1977. C'est d'ailleurs à cet ouvrage que fait référence Yves Thériault dans son article « Juifs et Québécois », cité par Natalie Mojžíšová, et non à mon étude publiée en 1975 dans *Voix et images du pays*, sur laquelle elle se base.

Contrairement à ce que laisse entendre l'autrice, je suis très sensible à la manière dont Thériault traite cette question dans son roman. C'est d'ailleurs ce que j'ai affirmé dans mes écrits et mes interventions publiques consacrés à l'écrivain. On pourra lire ceci dans ma monographie aux pages 77 et 78 :

Thériault se montre ainsi parfaitement conscient de la présence de ce phénomène dans le milieu québécois et ne manque pas de le dénoncer (*Mythe et images du Juif au Québec*, éditions de Lagrave, 1977, p. 77).

L'antisémitisme dont est victime Aaron dès son jeune âge contribue à étoffer le personnage en justifiant ses actes ultérieurs, et permet par ailleurs au lecteur de s'introduire progressivement dans l'univers psychologique du persécuté où audace et crainte se côtoient (Teboul, 1977, p. 78).

Je me permets de préciser que mon ouvrage est disponible dans de nombreuses bibliothèques à travers le monde, et notamment à la Bibliothèque nationale de France (BNF). Il aurait pu donc être facilement consulté grâce aux services de prêt entre bibliothèques.

Ce sont justement sa dénonciation de l'antisémitisme et sa réaction humble et empreinte d'ouverture à l'égard de ma propre critique de son roman qui m'ont incité à entrer en contact avec Yves Thériault, car j'ai été touché qu'il ait consacré une recension favorable à mon livre, recension qui parut dans la publication *Le Livre d'Ici* et intitulée « Juifs et Québécois ». J'ai eu d'ailleurs le plaisir, par la suite, de le rencontrer plusieurs fois et de lui consacrer une émission d'une heure dans le cadre de mes quatorze émissions sur la Communauté juive diffusée à la radio de Radio-Canada en 1982². Dans l'émission que je lui consacrais, je l'interviewais longuement sur son œuvre et sur ses relations avec la communauté juive à l'époque où il écrivait son roman.

Ma relation amicale à son égard était sincère; elle ne constituait pas un semblant d'amitié, pour reprendre l'expression de l'autrice.

Des extraits de mon entretien avec Thériault furent aussi publiés dans la revue *Jonathan*, une publication de la communauté juive du Québec dont j'étais le directeur et qui fut publiée de 1981 à 1986. (Teboul, 1982c, pp. 14–18, 3).

J'ai aussi eu l'occasion de rappeler la dénonciation de l'antisémitisme que fait Thériault lors de ma conférence prononcée au colloque consacré aux « Relations judéo-québécoises : identités et perceptions mutuelles », qui eut lieu à Montréal, en 1999. Le texte de ma présentation a été publié dans l'ouvrage *Juifs et Canadiens français dans la société québécoise*, Septentrion, 2000, pp. 75–83).

Voici ce que j'ai souligné à ce colloque :

Dans (son) article paru dans *Le livre d'ici* [...] Thériault rappelait que l'histoire d'Aaron, qui était d'abord destinée à la radio, lui valut des appels hostiles de la part de certains auditeurs qui lui reprochaient sa dénonciation de l'antisémitisme. On peut considérer finalement Thériault comme ayant été assez courageux d'avoir voulu dénoncer des attitudes courantes dans certains milieux, alors que l'écriture était son gagne-pain (p. 78).

Enfin, plus récemment, dans le cadre du film réalisé en 2015, par Adina Vukovic, qui marquait le centenaire de naissance de l'écrivain, j'ai souligné, une fois de plus, la dénonciation de l'antisémitisme que fait Thériault :

² Voir Teboul (1982a).

Voir «YT Remix», disponible sur la chaîne YOUTUBE :

<https://www.youtube.com/watch?v=KXa9yek9RsQ>

Aussi disponibles sur <https://www.victorteboul.com/Article.aspx?ID=188&L=fr>

Natalie Mojžíšová emploie en outre l'expression « appât du gain » qui pourrait laisser croire que j'ai employé cette formule pour décrire la motivation qui incitait le jeune Aaron à quitter le logis de son grand-père. Ainsi, Natalie Mojžíšová écrit :

La scène du départ d'Aaron ne traduit donc pas l'abandon du grand-père en faveur de l'appât du gain, contrairement au commentaire de Victor Teboul selon lequel le jeune « délaisse » le vieillard (p. 44).

Voici plutôt le passage de mon texte dans *Voix et images du pays* dans lequel je soulignais le départ du jeune Juif : [...] le jeune héros délaisse son grand-père et la pratique religieuse pour réussir sur le plan matériel (p. 99). Passage que l'autrice cite aussi ailleurs dans son article (p. 44).

Dans mon texte publié dans *Voix et images du pays* sur lequel se base l'autrice, j'examine spécifiquement la question de la réussite matérielle, telle qu'elle était perçue par les mentalités de l'époque et j'évoque les conclusions du sociologue Maurice Tremblay. Les conclusions du sociologue auraient pu éclairer la réflexion de Natalie Mojžíšová sur le rapport à l'argent et à la réussite matérielle, et à ce qu'elle nomme « l'appât du gain », car cette expression était assez courante pour dévaloriser justement la réussite dans le monde de la finance. Une expression que je n'aurais certainement pas utilisée comme synonyme de « réussite matérielle ».

Je n'ai pas tenté, quoi que laisse penser l'analyse de Natalie Mojžíšová, de déceler dans les intentions d'Yves Thériault s'il percevait de manière favorable ou non le désir de réussite du jeune Aaron. On laissera ici le soin au lecteur de qualifier ce que représentait la réussite matérielle à l'époque où parut le roman Aaron. Quoi qu'il en soit, voici l'analyse du sociologue sur cette question telle que je la citais dans mon article :

Selon le sociologue Maurice Tremblay, les Canadiens français auraient subi l'influence d'une doctrine cléricale qui favorisait soit la prêtrise soit les professions libérales. De sorte que l'éducation, domaine privilégié du clergé, ne tendait guère « à développer des ambitions de succès et de gloire terrestres, encore moins le désir d'enrichissement dans le commerce, la finance ou l'industrie... » « Il n'est pas étonnant, conclut Tremblay, que le money-maker n'ait pas [connu] chez nous le prestige et les encouragements sociaux » que lui accordent les Anglo-protestants » (Teboul, 1975, p. 98.)

Bien que la démarche de Natalie Mojžíšová soit tout à fait louable, dans la mesure où l'autrice s'intéresse au regard porté sur autrui par un romancier québécois, il importe toutefois de tenir compte de l'ensemble des travaux consacré au même sujet par des chercheurs que l'on cite et de ne pas hésiter de prendre contact avec ces derniers, alors que les moyens de communication offerts par Internet le per-

mettent aisément. De telles approches permettraient de traiter un sujet avec justesse et contribueraient à une meilleure connaissance de l'œuvre étudiée.

Références

- Mojžišová, N. (2022). L'image de l'autre dans *Aaron*, roman montréalais d'Yves Thériault. *Lublin Studies in Modern Languages and Literature*, 46(1), 39–48. DOI: 10.17951/lsmll.2022.46.1.39-48.
- Teboul, V. (1975). Antisémisme : Mythe et images du Juif au Québec. *Voix et images du pays*, 9(1), 87–112. DOI: 10.7202/600298ar.
- Teboul, V. (1977). *Mythe et images du Juif au Québec*. Montréal: Éditions de Lagrave.
- Teboul, V. (1982a). La Communauté juive du Québec, une série de 14 émissions de Victor Teboul, réalisée par Gilbert Picard, diffusée sur la chaîne culturelle de la radio de Radio-Canada, du 1^{er} mars au 31 mai 1982.
- Teboul, V. (1982b). Pour saluer Monsieur Thériault, *Jonathan*, 7, 3.
- Teboul, V. (1982c). Yves Thériault : Écrire Aaron. *Jonathan*, 7, 14–18.
- Teboul, V. (2000). Présence juive et représentation romanesque. In I. Robinson, G. Bouchard, & P. Anctil (Eds.), *Juifs et Canadiens français dans la société québécoise* (pp. 75–83). Québec: Septentrion.
- Teboul, V. (2013). *Yves Thériault ou l'ouverture à l'Autre. Entretien*. Tolerance.ca Éditeur.
- Thériault, Y. (1978, July 12). Juifs et Québécois. *Le Livre d'ICI*, 3(40), 1.
- Vukovic, A. (2015). *YT Remix* [Motion picture]. Retrieved Dezember 20, 2022, from <https://www.youtube.com/watch?v=KXa9yek9RsQ>.